

De l'importance du débat sur le bilan démographique de l'agglomération de la capitale nationale, à l'occasion du colloque sur le sujet qui se tiendra le mardi 28 octobre à l'ENAP

*par Pierre Boulanger*

*M. Pierre Boulanger est le président et directeur général de la Commission de la capitale nationale du Québec.*

Nouveau président et directeur général de la Commission de la capitale nationale du Québec, j'ai rapidement pris conscience, à la lecture des documents qui m'attendaient lors de mon entrée en fonction, de l'importance exceptionnelle d'un enjeu qui concerne l'ensemble du Québec mais qui mérite une attention toute particulière dans l'agglomération de la capitale nationale. Il s'agit du ralentissement marqué de la croissance de notre population et de son vieillissement qui s'accélérera au cours des prochaines années. Les experts prévoient même que la population pourrait commencer à diminuer, dans une dizaine d'années à peine, si les soldes migratoires ne viennent contrebalancer la faiblesse de l'accroissement naturel.

Cette question sera au centre d'un événement important qui se tiendra à Québec, demain à l'ENAP, soit le colloque sur le bilan démographique de l'agglomération de la capitale nationale, sous le thème *L'avenir démographique de Québec « Du choc à l'action »*. L'organisation de ce colloque est le résultat d'une collaboration exemplaire entre plusieurs représentants politiques, ministères et organismes de la région, dont la Ville de Québec, la Chambre de commerce de Québec et le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

L'idée de ce colloque est née de la publication d'une étude conduite par la Commission avec le ministère des Affaires municipales et de la Métropole et l'Institut de la statistique du Québec. Intitulée *Le CHOC démographique*, l'étude présente le profil de la communauté métropolitaine de Québec et esquisse des perspectives de croissance pour la période qui va jusqu'à 2021. Comme nous le mentionnions plus haut, si le bilan démographique de l'agglomération de Québec s'apparente dans ses grandes lignes au bilan dressé pour l'ensemble du Québec (ralentissement marqué de la croissance démographique et vieillissement accéléré de la population) que plusieurs experts trouvent inquiétant, la capitale présente à cet égard des caractéristiques encore plus troublantes, en raison notamment de la faible rétention des jeunes adultes et de la faible attraction des immigrants. De plus, l'une des caractéristiques de la pyramide d'âge, dont la forme s'apparente d'ailleurs de plus en plus à une « toupie » est que les cohortes de *baby-boomers* qui forment le centre de la pyramide arriveront massivement à la retraite durant la même période. À ce rythme, la relève des jeunes travailleuses et travailleurs ne pourra donc remplacer les départs de celles et ceux qui prendront leur retraite.

Je suis heureux qu'un colloque sur cette question aussi fondamentale arrive au début de mon mandat à la Commission de la capitale nationale du Québec. La Commission, de par sa mission, s'intéresse notamment à l'aménagement du territoire de l'agglomération et à la diversité culturelle qui constitue un atout pour toute capitale. Comment peut-elle être un lieu attrayant et bien aménagé et surtout un lieu privilégié de vie pour tous, jeunes, travailleurs, travailleuses, entrepreneurs, entrepreneuses, familles, aînés, aînées, immigrants, immigrantes, et que cette réputation dépasse les frontières régionales? Toutes ces questions nous ramènent sous un aspect ou sous un autre à la question démographique.

Prenons le cas des pénuries de main-d'œuvre que plusieurs entreprises

commencent déjà à ressentir. Mon expérience dans le développement économique régional m'a sensibilisé à cette question cruciale. Emploi-Québec a prévu que près de 53 000 postes seront disponibles dans la région de la Capitale-Nationale entre 2002 et 2006. Parmi les postes à pourvoir, 23 000 seront des nouveaux emplois issus de la croissance économique et près de 30 000 deviendront disponibles à la suite des départs à la retraite. On sait également que Québec reçoit des jeunes venant des régions avoisinantes pour la période des études collégiales et universitaires mais qu'ils repartent en grand nombre, notamment vers Montréal et d'autres villes canadiennes. Quant à l'immigration, les faits sont encore plus inquiétants. Avec près de 10% de la population du Québec, la région regroupe à peine 3% des immigrants. Même Halifax, agglomération plus petite, en attire trois fois plus, sans parler de Montréal avec ses 22% d'immigrants et Toronto avec 50%.

Quant à nos aînées et aînés dont l'activité se poursuit de plus en plus tard après la retraite et qui représentent une grande richesse pour notre collectivité, pourquoi la capitale ne serait-elle pas un lieu d'accueil, de vie et même d'entreprise pour elles et pour eux ?

Le colloque de demain permettra donc de poser un diagnostic sur l'évolution démographique de la capitale nationale, de présenter les problématiques qui en découlent et, surtout, d'esquisser des pistes de solution qui permettront de contrer les tendances démographiques préoccupantes déjà observées. Les conférenciers apporteront leurs témoignages d'experts sur la question et proposeront des moyens d'action aux intervenants régionaux. La contribution des participants permettra également d'enrichir les échanges et de renforcer la détermination de tous les acteurs à élaborer un plan d'action qu'ils s'emploieront à mettre en œuvre ces prochaines années. J'invite toutes les personnes, les entreprises et les corps publics qui s'intéressent à l'avenir de la capitale à

participer au débat en s'associant aux mesures susceptibles d'aider l'agglomération de la capitale à faire face au « choc démographique ». Car il importe maintenant de passer à l'action, ensemble.